



Photographie Olivier Mathiotte, la Manufacture du Patrimoine - © DRAC Lorraine

Historique

Née en 1849 d'une coopérative parisienne portant le nom de « Société des Lunetiers », la future entreprise Essel s'implante dans plusieurs villes de l'Est de la France. Son expansion internationale est également rapide et se traduit par la création d'une succursale à Londres dès 1881.

Au cours des années 1960, l'entreprise connaît un tournant à l'échelle mondiale avec d'importantes innovations en matière de verres progressifs. Cherchant à sectoriser ses usines, Essel regroupe la fabrication de ses montures métalliques à Saint-Mihiel. Hébergée dans des locaux devenus obsolètes, l'entreprise fait appel à l'architecte Jacques Haenel pour la conception d'une usine répondant aux nouveaux critères de production intensive. Le chantier dure de 1963 à 1965. L'inauguration en septembre 1966 de la nouvelle lunetterie est encensée par la presse locale qui lui reconnaît une « esthétique fonctionnelle à échelle humaine ».

En 1972, la société Essilor naît de la fusion d'Essel et de Silor. Elle domine alors le marché de l'optique-lunetterie française, mais éprouve des difficultés à écouler ses produits à partir des années 1980, provoquant du chômage partiel dans plusieurs usines. En 1999, les activités de production de montures haut de gamme de Saint-Mihiel sont délocalisées en Indonésie, provoquant 112 suppressions d'emplois. Parallèlement, les usines lorraines, réalisées par le même architecte, des Battants et de la Compasserie à Ligny-en-Barrois conserveront leurs activités.

Après plusieurs années d'abandon, le bâtiment est occupé depuis 2012 par un fournisseur de matériaux de construction.

Dates à retenir

1963 : Début de la construction

1966 : Inauguration

1999 : Fermeture de l'usine

2012 : Reconversion en espace de stockage de matériaux de construction

Intérêt

L'ancienne lunetterie du groupe Essilor a été construite en 1965 pour remplacer des ateliers devenus inadaptés. L'architecte Jacques Haenel a conçu un bâtiment caractérisé par des sheds en béton précontraints de très longues portées et des façades démontables, permettant de disposer de vastes espaces libres et flexibles. Outre les aspects fonctionnels, la massivité du béton et la légèreté des panneaux préfabriqués sont des éléments importants dans la composition esthétique de cette architecture moderne.

Label Patrimoine du XXème siècle

Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

Maîtrise d'ouvrage

Essel (Société d'optique et de Lunetterie (Essilor en 1972))

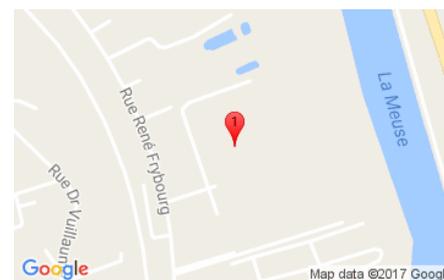
Maîtrise d'œuvre

Jacques HAENEL Architecte

Autres intervenants

France-Lanord & Bichaton (Entreprise de travaux publics)

Localisation



Rue René Frybourg
Saint-Mihiel (55300)

Description

L'usine pilote de Saint-Mihiel est née de la nécessité de produire en série une grande variété de produits dans des délais très courts. Le bâtiment conçu par Jacques Haenel offre une surface de plancher de 7500 m² largement éclairée par des sheds en béton précontraint sur trois larges travées. Avec des portées de 20 m, la structure offre des espaces flexibles et généreux.

Les services généraux (mécanique, électricité, ordonnancement, magasins..) étaient implantés à la périphérie du bâtiment. Les bureaux et le réfectoire occupaient les volumes en façades sud et ouest. Le hall central était réservé aux chaînes de fabrication.

A l'ouest, la façade sur rue est la plus travaillée. Le soubassement en béton souligne un ensemble de panneaux préfabriqués issus des ateliers Brayer. Ce geste élégant est accentué par la présence d'une étroite ligne vitrée horizontale. L'alternance de la tôle émaillée et du vitrage des panneaux change lorsque le soubassement s'interrompt pour marquer le porche d'entrée. La composition se termine par un volume aveugle légèrement surhaussé et projeté en avant sur lequel s'affichait autrefois l'enseigne de l'entreprise ESSEL. Plus tard le soubassement a été interrompu par la création d'un accès poids-lourd.

Les façades nord et est possèdent des châssis industriels disposés en bandeaux continus et démontables en cas d'extension. Ainsi, l'ajout de six sheds supplémentaires au nord donna lieu à une nouvelle façade, composée sensiblement à l'identique.



L'usine Essel s'implante à l'écart du centre historique de Saint-Mihiel sur un terrain bordé par la Meuse et la voie ferrée.

Source : Photographie. Référence : FRAD55_NUM_058NUM0011_0070

Droits : Archives départementales de la Meuse



La façade principale ne révèle rien de l'impressionnante structure qu'elle cache.

Source : Photographie

Droits : Jacques Haenel



Etabli sur une zone inondable, le bâtiment est construit sur un sous-sol composé de poteaux-champignons.

Source : Photographie.

Droits : Jacques Haenel



L'usine est composée d'ateliers, facilement identifiables par la présence de sheds, dissimulés par le volume des locaux administratifs s'étirant sur la partie ouest. Un bâtiment dédié au gardien prend place à l'entrée du site.

Source : Maquette. Référence : FRAD055_NUM_058NUM0001_0003

Droits : Archives départementales de la Meuse



Les sheds, en forme de coque, réalisés en béton précontraint sont de fins voiles d'environ 8 cm d'épaisseur.

Source : Photographie.

Droits : Jacques Haenel



Les poutres de 4 m de haut reposent sur des poteaux espacés tous les 20 m.

Source : Photographie.

Droits : Jacques Haenel



Cet espace industriel parmi les plus exceptionnels de Lorraine souffre aujourd'hui d'un contexte contemporain dégradé.

Source : Photographie Olivier Mathiotte, la Manufacture du Patrimoine

Droits : DRAC Lorraine



Les sheds orientés au nord offrent une vaste surface vitrée pour éclairer d'une lumière constante les ateliers de production.

Source : Photographie Olivier Mathiotte, la Manufacture du Patrimoine

Droits : DRAC Lorraine